

Savons-nous, en début de série, que la finale mettrait en vedette, encore une fois, les deux grands clubs? Certes non, mais tout le monde le souhaitait. Série de trois de cinq, le premier match a été remporté par les Soviétiques par le résultat imposant de 6-5. Le jeu avait été ardent, les passes des Soviétiques marquées au coin de la discipline et de la précision. Plus intuitifs, les Canadiens devaient remonter la pente, mais en surtemps, l'adversaire devait marquer le but gagnant.

Les deux matches suivants réservaient aux milliers de spectateurs qui assistaient, en personne ou par le truchement de la télévision, des sorties enlevantes de part et d'autre : des jeux rapides, toujours étudiés de la part des Soviétiques; chez les Canadiens, une plus grande place à l'improvisation et une intuition remarquable, surtout devant les filets adverses. Le Canada sort vainqueur de la deuxième rencontre, par la marque fataliste de 6-5. L'honneur est sauf.

Reste le match final, chacun des belligérants ayant reçu des entraîneurs la même consigne inéluctable : il faut gagner. Le jeu s'engage dans une alternative de passes qui favorisent tantôt les Soviétiques, tantôt les Canadiens. Bientôt, il ne reste plus que vingt minutes à jouer; la moindre erreur risque de provoquer la chute finale; les athlètes sont tendus, tout attentifs au jeu. Lorsque retentit le coup de sifflet qui annonce la fin du match, le Canada l'emporte de justesse. Le score de ce dernier match? 6-5, bien entendu!

Un pas de plus dans la voie de la guérison du sida

Le D^r George Birnbaum du Conseil national de recherches a découvert une configuration peu courante

de l'AZT (azidothymidine), médicament utilisé pour le traitement du sida. Selon les informations fournies par le chercheur, cela « pourrait conduire à la conception d'une nouvelle génération de médicaments plus efficaces pour le traitement du sida. » Le spécialiste s'empresse d'ajouter que l'AZT ne guérit pas, mais que ce médicament a pour effet de stimuler le système immunitaire et d'améliorer l'état physique des malades. Il s'agit dès lors pour les spécialistes d'en arriver à modifier la molécule en vue d'obtenir des médicaments mieux adaptés aux besoins et produisant moins d'effets secondaires.

Pour les prochains travaux dans ce domaine les spécialistes pourront recourir à l'informatique; lorsqu'ils auront précisé les données obtenues sur la configuration des molécules mises en jeu, ils pourront déterminer l'aptitude d'une nouvelle drogue à inhiber l'activité d'une enzyme favorisant le développement du virus.

Notons enfin que l'AZT est le seul médicament actuellement disponible au Canada. On l'utilise sur une base individuelle, à des fins thérapeutiques.

Radio-Canada international aux Jeux olympiques de Calgary

Radio-Canada international sera sur place, à Calgary même, à l'occasion des XV^{es} Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu en février 1988 dans cette ville de l'ouest du Canada.

En effet, le réseau international de la radio d'État a décidé de dépêcher sur les lieux des manifestations cinq membres de ses effectifs qui prépareront des reportages pour l'audience internationale de Radio-Canada. Des émissions spéciales seront ainsi conçues en français et en anglais, mais il y aura surtout des reportages en tchèque, en slovaque, en russe et en allemand. Chaque jour, RCI diffusera, en chacune des langues que nous venons de mentionner, de dix à quinze minutes de reportage.

Comme les résultats sportifs en tant que tels seront généreusement couverts par les radios et les télévisions nationales de tous les pays, RCI s'intéressera plus particulièrement à la dimension humaine, culturelle et artistique de l'événement. Elle retiendra, elle aussi, les grands exploits de l'athlétisme, mais se spécialisera dans les

rencontres et les interviews qui sont susceptibles de mieux faire voir le côté culturel et artistique, l'aspect social et éducatif de ces grandes manifestations sportives.

Une voix qui descend du ciel

Le CF-18 monte en flèche dans le ciel azuré, fait quelques pirouettes et dessine ensuite une boucle de fumée blanche. Le pilote est solidement attaché à son siège et la force de gravité est telle qu'il lui faut un effort quasi surhumain pour lever le bras et aller pousser ce bouton rouge qui clignote sur le tableau de bord.

Ce serait tellement plus simple s'il pouvait s'adresser directement au bouton et lui dire : « Arrête-toi tout de suite ». Eh bien, il le peut d'ores et déjà! En effet, la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis ont déjà inventé, pour leurs avions militaires, des ordinateurs qui parlent et qui entendent, pouvant ainsi donner des instructions aux pilotes et

Le scientifique George Birnbaum a fait une découverte qui pourrait permettre de fabriquer des médicaments susceptibles de mieux lutter contre le sida.

